

COMPTE RENDU D'ALLERS-RETOURS ENTRE UNE FALAISE ET UN MARÉCAGE

Nous tenons corps contre corps au bord de la falaise. Je ne reconnais aucun des noms de mes voisins · ines. Derrière il y a un marécage vers lequel nous retournerons après. Mais il fallait encore faire cette expérience du vide.

Je plisse les yeux pour y voir plus clair

J'ai changé cent fois de noms¹

et je ne me rappelle d'aucuns · es de mes alias. J'essaye d'imaginer des étoiles tellement fort qu'elles finissent par se refléter dans mes yeux. Je me sens plein · e j'aimerais bien que l'on puisse se dire qu'on a affronté · e l'indicible

Nous retournons au marécage ; on se sépare en petits groupes pour débattre de ce qu'on a vu et de ce qu'on a manqué de voir. J'aimerais bien que l'on puisse se dire qu'on a affronté l'indicible. On pourrait commencer à construire franchement sur ce marécage ; il faudrait que mes étoiles parlent pour moi. Mais

Elles ont changé cent fois de formes²

toujours elles mollissent puis coulent. C'est émouvant je crois que c'est comme ça qu'on dit entre nous ; on dit qu'elle est émouvante d'une chose dont on ne sait pourquoi elle ne vient pas à la langue.

On se regarde béats au début ; à l'intérieur ça se tord ;

les mots filent

plus aucun n'est bon à dire.

À chaque fois que l'un de moi va au bord de cet abîme c'est toujours pour revenir sans langue. Et chaque fois il · elle · s croit · ent tellement y voir des étoiles qu'elles se glissent dans mes yeux c'est toujours la même chose : au début, il · elle · s est · sont sûr · e · s de leurs présences je n'espérais qu'elles ; sur le chemin du retour en attendant qu'elles parlent à tous · tes je constate leur mutisme plusieurs hypothèses à ce sujet :

1 À lire sur le même air que The partisan de Leonard Cohen.

2 Ibid

-Elles n'ont jamais existé
-Elles sont mortes depuis des années et attendaient d'être vues
pour disparaître
-Elles ne sont pas encore allumées
Je me répète sans cesse la dernière hypothèse
tellement fort qu'elle prend sa part de réalité ; me convainc que dans
cette parole qui ne vient pas il est moins question d'une absence
que d'un à-présent se soustrayant à nos regards
Nous avons changé cent fois de langue · s³
alors nous mollis nous coule
on se tait moi aussi

3 Ibid.